

L'EMPIRE DU MILIEU À L'UQAM

L'UQAM CONSACRE UNE SEMAINE À LA CHINE, DU 1^{er} AU 5 OCTOBRE.



Montréal est jumelée à la ville de Shanghai depuis 27 ans. | Photo: istockphoto.com

Pierre-Etienne **Caza**

Culture, formation, commerce et diplomatie figurent au programme de la Semaine Chine, organisée à l'UQAM du 1^{er} au 5 octobre par l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM). «Des représentants prestigieux de la communauté chinoise de Montréal et du Canada y participent, de même que des spécialistes d'ici et de Chine, explique Pierrick Pugeaud, agent de recherche et de planification et directeur adjoint de l'IEIM. Il s'agit de mettre en valeur la contribution des ressortissants d'origine chinoise à la société montréalaise, tout en soulignant les multiples liens d'appartenance maintenus et entretenus par ces derniers avec leur pays.»

Cette semaine thématique débute le lundi 1^{er} octobre, «mais puisqu'il s'agit du jour de la fête nationale chinoise, nous avons repoussé le cocktail d'ouverture au lendemain», note Pierrick Pugeaud. Ce cocktail aura lieu à l'Hôtel de ville de Montréal, en présence du maire Gérald Tremblay, du recteur Claude Corbo, du président de l'IEIM, Bernard Derome, et de l'Ambassadeur de la République populaire de Chine au Canada, S.E. Junsai Zhang.

VOLET CULTUREL

Tout au long de la semaine, des ateliers de calligraphie et de peinture, de même qu'une cérémonie de préparation du thé, auront lieu à l'heure du lunch à l'Agora de

l'UQAM, tandis que des prestations artistiques – musique chinoise, danse du dragon, démonstration d'arts martiaux – se dérouleront sur la Place Pasteur. «Ces activités sont présentées en partenariat avec l'École de langues et visent à faire découvrir la culture chinoise», précise Pierrick Pugeaud.

En collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal, une exposition sur le Dr Norman Bethune sera présentée à la bibliothèque centrale de l'UQAM (A-M100) durant tout le trimestre. On peut visiter sur place ou virtuellement: www.deniscarl.com/bethune/Bethune3.swf

suite en P07 ►



KAREN MESSING,
PROFESSEURE
ÉMÉRITE **P03**



**STRATÉGIES
DE LECTURE P06**



**UN LANCEMENT
ANIMÉ P07**



**UN ORCHESTRE
À L'UQAM P12**

Directrice des communications et éditrice

Caroline Tessier

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
514 987-3000 poste 6177

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de L'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

DES UQAMIENS AU GOUVERNEMENT

DEUX PROFESSEURS ET PLUSIEURS DIPLÔMÉS ACCÈDENT À DES POSTES CLÉS AU SEIN DU GOUVERNEMENT.



Nicolas Marceau
Photo: Christian Chevalier

Nicolas Marceau, professeur au Département des sciences économiques de l'École des sciences de la gestion, a été désigné au poste de ministre des Finances et de l'Économie du Québec. Il a été réélu dans la circonscription de Rousseau pour le Parti Québécois, le 4 septembre dernier, après y avoir été élu une première fois en 2009. Détenteur d'un doctorat en économie de l'Université Queen's de Kingston, en Ontario, et d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal, il a participé activement à la mise sur pied du Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi (CIRPÉE). Il en a été le premier directeur pour la période de 2002 à 2005. Il est également très impliqué dans la Société canadienne de science économique,



Jean-François Lisée
Photo: Parti Québécois

dont il a été le président en 2006-2007.

Le professeur **Jacques Beauchemin** (Ph.D. Sociologie, 1992), du Département de sociologie, a été nommé sous-ministre associé à la langue française, responsable de l'application de la politique linguistique au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Trois diplômés de l'UQAM, élus sous la bannière du Parti Québécois, ont été désignés à des postes de ministre. **Jean-François Lisée** (L.L.B., 79; M.A. communication, 91) a été nommé ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, ainsi que ministre responsable de la région de Montréal. **Nicole Léger** (B. Sp. enseignement préscolaire élémentaire, 77) a été désignée ministre de la Famille et ministre



Nicole Léger
Photo: Christian Chevalier

responsable de la région de Laval et de la région des Laurentides, tandis que **Stéphane Bergeron** (B.A. science politique, 87) est le nouveau ministre de la Sécurité publique et le ministre responsable de la région de l'Outaouais.

Élaine Zakaïb (L.L.B., 83; M.B.A., 05) a été nommée ministre déléguée à la Politique industrielle et à la Banque de développement économique du Québec, alors que **Scott McKay** (B. Sc. sciences, 88; M.Sc. sciences de l'environnement, 93) a été nommé adjoint parlementaire au ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs. Enfin, **Alain Therrien** (M.Sc. économique, 1994) a été nommé adjoint parlementaire au ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur. ■



Campagne annuelle 2012-2013
Ensemble, investissons pour l'avenir



OBJECTIF : 6,5 M \$

Pour enrichir l'offre de bourses et soutenir la formation et la recherche

www.fondation.uqam.ca

KAREN MESSING : UNE CARRIÈRE SOUS LE SCEAU DE L'UTILITÉ

L'UQAM A DÉCERNÉ LE TITRE DE PROFESSEURE ÉMÉRITE À L'ERGONOME DE RÉPUTATION INTERNATIONALE.

Claude **Gauvreau**

«Le fait d'avoir contribué, par mes recherches, à la mission universitaire de services aux collectivités m'a procuré la plus grande des satisfactions. Je n'aime pas me sentir inutile», lance Karen Messing, professeure associée au Département des sciences biologiques, qui a enseigné à l'UQAM de 1976 à 2008. Le 19 septembre dernier, l'Université lui a décerné le titre de professeure émérite.

Détentrice d'un baccalauréat en relations sociales de l'Université Harvard, d'une maîtrise en génétique et d'un doctorat en biologie de l'Université McGill, cette ergonome de réputation internationale a toujours mis ses compétences au service de la protection des travailleuses. Elle a d'ailleurs participé, à la fin des années 1970, à la création du Groupe interdisciplinaire d'enseignement et de recherche sur les femmes (GIERF), l'ancêtre de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF).

Spécialisée en génétique moléculaire quand elle entreprend sa carrière, Karen Messing étudie dans les années 1980 l'exposition aux radiations des techniciens en radiologie, poste occupé majoritairement par des femmes. Elle s'aperçoit alors que les travailleuses souffrent davantage de leurs conditions de travail qui s'alourdissent que du niveau de radiation relativement faible auquel elles sont exposées. Pour la chercheuse, la misère quoti-



Karen Messing. | Photo: Denis Bernier

dienne des travailleuses constitue un objet d'étude aussi noble que la biologie moléculaire. En 1985, avec

ologie, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE), dont les travaux sont axés sur une approche

«DEPUIS 25 OU 30 ANS, CERTAINES CHOSES ONT CHANGÉ. LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE S'INTÉRESSE DAVANTAGE AUX PROBLÈMES DES TRAVAILLEUSES ET LES RECHERCHES QUI Y SONT CONSACRÉES SONT PLUS NOMBREUSES. LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES FEMMES, TOUTEFOIS, SE SONT DÉTÉRIORÉES DANS PLUSIEURS SECTEURS.»

— Karen Messing, professeure émérite du Département des sciences biologiques

sa collègue et complice Donna Mergler, elle fonde le Centre de recherche interdisciplinaire sur la bi-

écosystémique de la santé.

Auteure de dizaines d'articles scientifiques et de plusieurs ou-

vrages, dont *La Santé des travailleuses : la science est-elle aveugle ?*, traduit en six langues, Karen Messing contribue à la mise sur pied, en 1993, du groupe de recherche L'invisible qui fait mal, en collaboration avec les centrales syndicales. La mission de cette équipe multidisciplinaire : révéler le caractère pénible de certaines tâches accomplies par les femmes et donner à ces dernières des outils pour revendiquer leurs droits en santé et sécurité au travail. La professeure s'intéresse notamment au sort des employées – vendeuses, serveuses, caissières, personnes au bas de l'échelle – forcées de travailler debout pendant de longues heures, sans possibilité de s'asseoir pour se reposer.

«Depuis 25 ou 30 ans, certaines choses ont changé, observe Karen Messing. La communauté scientifique s'intéresse davantage aux problèmes des travailleuses et les recherches qui y sont consacrées sont plus nombreuses. Les conditions de travail des femmes, toutefois, se sont détériorées dans plusieurs secteurs, notamment avec la précarisation des emplois et l'extension des heures de travail.»

En 1993, la chercheuse est la première femme issue des sciences naturelles à recevoir un prix de l'ACFAS, le prix Jacques-Rousseau en recherches interdisciplinaires. L'année suivante, elle est nommée «Femme de mérite» par le YWCA de Montréal.

Même si elle a pris sa retraite de l'enseignement, Karen Messing continue de superviser des étudiants de cycles supérieurs et de participer à plusieurs projets de recherche subventionnés par le Réseau de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Elle s'intéresse notamment aux déterminants des troubles musculo-squelettiques, à la prise en compte des préoccupations des travailleuses par les logiciels utilisés pour établir les horaires de travail et au transfert générationnel des connaissances et des compétences dans le mouvement communautaire. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

HOMMAGE À ARMEL BOUTARD

En plus d'honorer Karen Messing, la Faculté des sciences a aussi décerné le titre de bâtisseur enseignant, à titre posthume, à Armel Boutard. Décédé en août 2008, le professeur du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère enseignait à l'UQAM depuis 1970. Membre fondateur de l'Institut des sciences de l'environnement, il a été à l'origine de plusieurs programmes d'études, notamment en sciences de l'atmosphère, en environnement, en ressources énergétiques et en génie-microélectronique.

Avec son diplôme de génie physique de l'INSA-Lyon en poche, Armel Boutard est arrivé au Québec au milieu des années 60. Après avoir obtenu un doctorat en physique nucléaire de l'Université de Montréal, il est embauché au Département de physique de l'UQAM et en devient le directeur en 1971.

Dans les années 90, Armel Boutard s'est impliqué dans des projets de l'ACDI, dont le projet EDAMAZ (1993 à 2001), qui visait la formation de formateurs en environnement en Colombie, au Brésil et en Bolivie. En 2007, il a fait partie du projet ECOMINGA axé sur la formation de leaders communautaires en écodéveloppement dans les domaines de l'eau et de l'alimentation en Bolivie.

JACQUES LÉVESQUE EN TOURNÉE DANS LES UNIVERSITÉS CANADIENNES

Claude **Gauvreau**

Au cours des prochains mois, Jacques Lévesque, professeur émérite au Département de science politique, effectuera une tournée d'universités canadiennes pour donner cinq conférences intitulées «Après la fin de l'URSS : la Russie et sa quête d'une nouvelle place dans l'ordre mondial». Cette tournée se situe dans le cadre des conférences du Gouverneur général de la Société royale du Canada. Chaque année, depuis 2005, la société demande à l'un de ses membres – un chercheur canadien éminent – de présenter des conférences sur un thème de son choix susceptible d'intéresser des professeurs, des étudiants et le grand public.

Le chercheur examinera les fluctuations de la politique étrangère de la Russie, notamment dans ses relations avec les États-Unis, ainsi que les résultats des ses efforts pour maintenir son influence in-

ternationale. «Depuis la chute de l'Union soviétique, dont l'année 2012 marque le vingtième anniversaire, l'objectif central de la politique étrangère de la Russie a été de renforcer le caractère multipolaire d'un monde dominé militairement par les États-Unis, souligne Jacques Lévesque. C'est pourquoi les Russes, tout en évitant de confronter directement les Américains, ont établi un partenariat stratégique avec la Chine, dans le cadre de la Shanghai Cooperation Organisation, et resserré leurs liens avec différents pays dans différentes régions du globe: l'Inde, l'Allemagne, la France et certains États du monde arabo-musulman.»

Le professeur donnera sa première conférence à l'Université de Régina, le 10 octobre prochain. Les autres seront présentées à l'Université de Moncton (20 novembre), à la Memorial University (22 novembre) à Saint-Jean, Terre-Neuve, puis à l'Université de Sher-



Jacques Lévesque
Photo: Nathalie St-Pierre

brooke et au Collège universitaire Glendon de l'Université York, à Toronto, les 7 février et 6 mars 2013.

Ce n'est pas la première fois que des institutions universitaires sollicitent l'expertise de ce spécialiste mondialement reconnu de la politique étrangère de l'URSS, puis de la Russie. Les universités Co-

lumbia et Harvard aux États-Unis, l'École des hautes études en sciences sociales de Paris et l'Institut Gramsci de Rome, notamment, ont fait appel à ses connaissances à une époque où la compréhension de la dynamique politique de l'URSS était névralgique. Au cours de sa carrière de plus de 40 ans, Jacques Lévesque a fondé le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) à l'UQAM, a été le premier doyen de la Faculté de science politique et de droit et a publié une quantité considérable d'ouvrages et d'articles scientifiques, pour la plupart consacrés à l'Union soviétique, qui ont été traduits dans plusieurs langues. Ces contributions lui ont valu nombre de distinctions, dont l'élection à la Société royale du Canada (1982), la prestigieuse bourse de recherche Killam (1992-1994) et les titres de Chevalier de la Légion d'honneur en France (2000), de Chevalier de l'Ordre National du Québec (2002) et de membre de l'Ordre du Canada (2005). ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CROSS-COUNTRY: LA DEUXIÈME SAISON EST LANCÉE

L'ENTRAÎNEUR-CHEF FRANÇOIS PAP COMPTE SUR SA TROUPE POUR SURPASSER LES RÉSULTATS DE L'AN DERNIER.

Pierre-Etienne **Caza**

L'équipe de cross-country des Citadins a amorcé sa deuxième saison d'existence le 15 septembre, à l'occasion du McGill Open, disputé sur le Mont-Royal. Les Uqamiens ne sont pas encore une puissance au sein de la ligue québécoise, mais l'équipe progresse. «Nous possédons une meilleure équipe que l'an dernier», constate fièrement l'entraîneur-chef, François Pap.

Les Citadins comptent sur 11 garçons et 8 filles pour les représenter en cross-country cette saison. Du côté masculin, le pilier de l'équipe demeure le co-capitaine Philippe Soucy, qui a enregistré la meilleure performance des siens au McGill Open en raflant la neuvième place sur le parcours de 6 kilomètres, tandis que l'équipe a



Photo: Michel Cusson

récolté une cinquième place.

Il faudra aussi garder un œil sur la recrue Alexis Cartier, note l'entraîneur. «C'est un ancien de l'équipe du Québec de vélo de montagne et il devrait se classer dans le top 20.» Mathieu Pelletier, incommodé par des blessures au

dos l'an dernier, pourrait aussi faire bonne figure cette année. «Nous avons également un étudiant-athlète, Bruno Carrière, qui a déjà participé aux championnats du monde de marche olympique... et il se débrouille très bien à la course!»

Du côté féminin, Audrey Lapointe – «une ancienne triathlète d'élite», souligne François Pap – est de retour, de même que Stéphanie Giroux, qui est co-capitaine de l'équipe. Les deux équipières ont terminé aux 82^e et 83^e rangs sur le parcours de 4 kilomètres le 15 septembre, tandis que l'équipe a terminé au 12^e rang.

La recrue à surveiller chez les filles est Ariane Bouchard. «Il y a un an et demi, elle était parmi les meilleures du Québec au 800 mètres et au 1500 mètres, précise

l'entraîneur. Elle devrait terminer la saison dans le top 15 provincial.»

Le programme de cross-country continue de s'implanter à l'UQAM, note François Pap. «Chez les hommes, nous pouvons espérer une quatrième ou une cinquième place au Québec et, chez les filles, on vise le cinquième rang.»

Rappelons que le cross-country est une course sur un parcours qui ressemble à un terrain de golf, avec des montées et des descentes. Les hommes courent sur une distance de 6, 8 ou 10 kilomètres, selon la compétition, tandis que les femmes complètent des parcours de 4 ou 5 kilomètres.

Les Citadins participeront à deux ou trois autres compétitions d'ici le championnat provincial, qui aura lieu le 27 octobre sur les Plaines d'Abraham, à Québec. Le championnat canadien se tiendra le 10 novembre en Ontario. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES EN «I»

Mettez, s'il y a lieu, la ou les dernières lettres au mot se terminant par le son «i» :

1. Elles ri___ à gorge déployée.
2. C'est du déni___.
3. Ils ont décrépi___ les murs recouverts de crépi___.
4. Ils ont gagné leur pari___.
5. Je ne crois pas son alibi___.
6. Cache-toi dans l'abri___.
7. Il a mangé des ri___ de veau.
8. Elle a omi___ de le faire.
9. Ils aiment les ravioli___.
10. Le toit est décrépi___.
11. Elle lui a donné son appui___.
12. Il fait parti___ de la ligue.

CORRIGÉ : 1. rient; 2. déni; 3. décripi; crépis; 4. pari; 5. alibi; 6. abri; 7. ris; 8. omis; 9. raviolis ou ravioli (orthographe traditionnelle); 10. décrépit; 11. appui; 12. partie.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

CHORISTES RECHERCHÉS

Le Chœur de l'UQAM est actuellement en période de recrutement de nouveaux choristes. Employés, professeurs, étudiants, diplômés ou retraités de l'UQAM passionnés par le chant sont priés de communiquer avec le Chœur pour passer une audition. La période de recrutement se termine le 15 octobre.

Au programme cette année : des compositions de Beethoven, Haydn, Verdi et Wagner lors de concerts, entre autres, à Montréal et à New York. Les répétitions ont lieu tous les mardis, de 19 h à 21 h 30, à la Place des Arts de Montréal.

Coordonnées : philharmontreal@hotmail.com
Tél. : 514 281-6364 • www.philharmontreal.com

ÉTUDES SUR LE MONDE DU TRAVAIL

Le laboratoire d'expertise et de recherche en psychologie et intervention au travail (LeRepit) de l'Université du Québec à Montréal est à la recherche de participants pour prendre part à diverses études sur le monde du travail. Votre participation serait grandement appréciée.

Si vous êtes intéressé(e) à participer, vous n'avez qu'à vous inscrire à l'adresse suivante: <https://www.surveymonkey.com/s/WWJF6R6>

Une fois inscrit(e), les chercheurs vous contacteront pour vous proposer des occasions de participer à leurs études et vous aurez la liberté de choisir les recherches auxquelles vous désirez participer, sans aucune obligation.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SUIVEZ-NOUS



**T
INM.
QC.CA**



**PROMO
30 ANS
ET MOINS**

FORMULE FLEXIBLE ET ÉCONOMIQUE. C'EST SIMPLE : PLUS VOUS ACHETEZ, MOINS C'EST CHER.

Achat minimum 2 spectacles

APPRENDRE À LIRE À DEUX EN DEUXIÈME

LES ÉLÈVES DE DEUXIÈME ANNÉE DU PRIMAIRE ONT DÉSORMAIS ACCÈS À UN PROGRAMME D'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE QUI A FAIT SES PREUVES EN PREMIÈRE.



Ce programme consiste en de brèves capsules d'enseignement suivies de séances de tutorat par les pairs, en jumelant un élève fort avec un élève plus faible. | Photo: Éric Dion

Pierre-Etienne **Caza**

La recherche en éducation a beaucoup changé depuis une quinzaine d'années... et pour le mieux! «Nous menons aujourd'hui des recherches empiriques avec des schèmes expérimentaux d'une rigueur scientifique exemplaire», explique le professeur Éric Dion, du Département d'éducation et formation spécialisées, qui a ainsi validé l'efficacité du programme éducatif *Apprendre à lire à deux*. Conçu au départ pour les classes de première année en milieu défavorisés de Montréal, ce programme consiste en de brèves capsules d'enseignement suivies de séances de tutorat par les pairs, en jumelant un élève fort avec un élève plus faible. Le succès du projet a été instantané. «Il y a un véritable engouement de la part des enseignantes et des directions d'école, car il s'agit d'une intervention qui demande peu de ressources et qui aide les élèves de façon significative», affirme-t-il.

Un organisme sans but lucratif a été créé afin de distribuer le matériel aux écoles et d'offrir les formations appropriées. «Les recherches qui ont permis de mettre ce pro-

gramme sur pied ont été financées par les contribuables et il était important d'en retourner les bénéfices à la collectivité au meilleur prix possible», note Éric Dion. *Apprendre à lire à deux* est désormais utilisé dans plus de 200 écoles du Québec et de l'Ontario.

UNE VERSION POUR LA DEUXIÈME ANNÉE

Avec des collègues et des étudiants de maîtrise et de doctorat, le chercheur a développé une version du

programme sur pied ont été financées par les contribuables et il était important d'en retourner les bénéfices à la collectivité au meilleur prix possible», note Éric Dion. *Apprendre à lire à deux* est désormais utilisé dans plus de 200 écoles du Québec et de l'Ontario.

programme sur pied ont été financées par les contribuables et il était important d'en retourner les bénéfices à la collectivité au meilleur prix possible», note Éric Dion. *Apprendre à lire à deux* est désormais utilisé dans plus de 200 écoles du Québec et de l'Ontario.

«IL Y A UN VÉRITABLE ENGOUEMENT DE LA PART DES ENSEIGNANTES ET DES DIRECTIONS D'ÉCOLE, CAR IL S'AGIT D'UNE INTERVENTION QUI DEMANDE PEU DE RESSOURCES ET QUI AIDE LES ÉLÈVES DE FAÇON SIGNIFICATIVE.»

— Éric Dion, professeur au Département d'éducation et formation spécialisées

programme pour la deuxième année du primaire. «En deuxième, les enseignantes doivent trouver un point d'équilibre entre le soutien à la lecture des mots et l'enseignement de la compréhension. Nous avons utilisé notre approche pour aider les élèves à percevoir correctement le sens des textes», explique-t-il.

Le protocole de la recherche,

renfermant les nouveaux mots. «Ce volet a connu beaucoup de succès et a contribué à améliorer significativement le vocabulaire des élèves qui y ont participé, mais l'objectif premier de compréhension de texte n'a pas été atteint», précise le chercheur.

C'est le volet «stratégies de lecture» qui a permis d'y parvenir,

avec des résultats spectaculaires par rapport au groupe contrôle. «À cet âge-là, précise Éric Dion, les problèmes de lecture découlent souvent du fait que les élèves lisent sans s'attarder au contenu. Or, pour saisir le sens d'un texte, il faut réfléchir et en organiser le contenu au fil de la lecture.» Les enseignantes ont demandé aux élèves, de nouveaux jumelés, de lire une histoire à voix haute à tour de rôle, un paragraphe à la fois. L'élève qui écoutait devait en trouver l'idée principale et vérifier l'exactitude de sa réponse. Ensuite on inversait les rôles. «J'ai vu des yeux briller lorsque les élèves saisissaient enfin le sens d'un texte», note fièrement le chercheur.

Le matériel du programme *Apprendre à lire à deux* pour la deuxième année, incluant vocabulaire et stratégies de lecture, est désormais offert aux écoles intéressées.

UNE BATAILLE IDÉOLOGIQUE

Avec cette nouvelle version du programme, Éric Dion espérait faire taire les détracteurs de l'enseignement explicite, dont il se réclame et qui est souvent perçu – à tort précise-t-il – comme étant dépourvu de sens pour les élèves. L'enseignement explicite – basé sur l'idée que tout ce qui doit être appris doit être enseigné – s'oppose à plusieurs égards au socioconstructivisme de la réforme, selon lequel les élèves doivent apprendre en s'appropriant les concepts et les notions de façon autonome. «Nous visons aussi à ce que les élèves puissent mettre en application les notions apprises, mais, selon notre approche, ce sont les enseignantes qui mènent le bal, et non les élèves qui cherchent à tâtons», explique Éric Dion.

Le chercheur précise que les deux dernières ministres (libérales) de l'Éducation se sont montrées favorables à l'enseignement explicite pour l'apprentissage de la lecture, mais il croit que les idéologues de la réforme lui font obstacle. «La situation change toutefois peu à peu. Cette année, plus de 660 enseignantes ont entre les mains *Apprendre à lire à deux* et elles l'enseignent à près de 15 000 élèves», conclut-il fièrement. ■

VOLET FORMATION ET SOCIÉTÉ

Deux conférences exploreront des thématiques liées à la formation, soit «Vivre la Chine» (1^{er} octobre) et «Les échanges Chine-Québec: nouvelles perspectives en matière universitaire et touristique» (3 octobre). «Une autre conférence – «La Chine contemporaine» – et une table-ronde – «La Chine et l'art au Québec: quelles alternatives à la «sinicité»? – sont aussi au programme le 4 octobre afin de mieux saisir les spécificités culturelles et sociales de la Chine d'aujourd'hui», poursuit Pierrick Pugeaud.

VOLET ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE

Les relations Canada-Chine (2 octobre), Québec-Chine (3 octobre) et Montréal-Shanghai (5 octobre) – les deux villes sont jumelées depuis 27 ans – feront l'objet de trois conférences distinctes portant sur la diplomatie, lesquelles seront présentées à la salle des Boiseries.

Un petit-déjeuner causerie, intitulé «La Chine et les affaires» et présenté en collaboration avec le Conseil commercial Canada-Chine, aura lieu le 3 octobre. Les conférenciers invités sont Martin Cauchon, associé chez Heenan Blaikie, et Zhao Jiangping, consule générale de la République populaire de Chine à Montréal.

Un atelier avec l'Observatoire de la Chine et l'Observatoire sur la politique et la sécurité de l'Arctique, intitulé «Chine, Arctique et Plan Nord», sera présenté le 4 octobre.

Un séminaire du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM), intitulé «Le commerce en Chine», se tiendra le 5 octobre avec, entre autres, des représentants du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Il s'agit de la septième semaine thématique organisée par l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM), les autres ayant porté sur Haïti, les pays hispanophones, l'Égypte, l'Allemagne, le Brésil et le Japon. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

ÉTATS-UNIS : UNE DÉMOCRATIE COMPLEXE

UNE SOIXANTAINE DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ À UNE DISCUSSION ANIMÉE SUR LE SYSTÈME POLITIQUE AMÉRICAIN.



La rencontre s'est tenue à la librairie Le Port de Tête. | Photo: Jean-François Hamelin

Claude **Gauvreau**

«**La démocratie américaine est-elle malade ?**» Cette question était au centre des discussions lors d'une soirée qui a réuni une soixantaine de personnes à la librairie Le Port de Tête, à Montréal, le 25 septembre dernier. Organisée par la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et animée par François Lemay, chroniqueur à la radio de Radio-Canada, cette rencontre fut aussi l'occasion de lancer deux nouveaux ouvrages – *Comprendre les élections américaines* et *Les secrets de la Maison-Blanche* – parus aux éditions du Septentrion et aux Presses de l'Université du Québec sous les plumes d'Élisabeth Vallet et de Karine Prémont, chercheuses à l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand.

Aux États-Unis, la course pour accéder au pouvoir présidentiel est longue et ardue, souligne Élisabeth Vallet, qui est aussi professeure associée au Département de géographie. «Quatre années de préparation sont nécessaires pour rassembler une équipe de campagne, des fonds et des appuis, rappelle-t-elle. Le processus électoral lui-même dure plus d'une année, si bien que certains observateurs prétendent qu'un président sortant, comme Barack Obama, ne se consacre vraiment à l'exercice du pou-

voir que lors d'un second mandat... s'il l'obtient !»

Le système politique américain est particulièrement complexe. La Constitution, plusieurs fois amendée, est fondée sur l'équilibre des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire qui se contrôlent les uns les autres. Son article premier attribue au Congrès des pouvoirs importants, notamment au chapitre des affaires étrangères et de la politique monétaire, limitant ainsi ceux du président. «À l'origine, le peuple craignait la tyrannie du pouvoir central, explique la chercheuse. Aujourd'hui, nombreux sont les Américains qui continuent de se méfier du gouvernement fédéral. Bien que la Constitution et les lois s'appliquent aux États fédérés, ceux-ci disposent de très larges prérogatives. Chaque État américain est un État en soi. On observe même des mouvements indépendantistes au Texas, au Minnesota et en Alaska.»

DES FUITES NOMBREUSES

Dans son livre sur les secrets de la Maison-Blanche, Karine Prémont, titulaire d'un doctorat en science politique de l'UQAM et professeure au collège André-Grasset de Montréal, s'intéresse à l'impact des fuites d'informations confidentielles sur la politique étrangère des États-Unis. À l'aide d'études de cas,

depuis l'administration de John F. Kennedy jusqu'à celle de George W. Bush, elle montre sous quelles conditions ces fuites peuvent influencer la politique étrangère et comment elles aident à comprendre le processus décisionnel entourant sa formulation.

«Les fuites sont légion et largement couvertes par les médias, mais ont généralement peu d'influence sur la politique étrangère, note la chercheuse. Elles permettent cependant de mieux saisir les dissensions au sein de l'équipe dirigeante, comme ce fut le cas sous Kennedy avec le projet d'invasion de la Baie de Cochons. Des désaccords avaient entraîné des fuites. Parfois, les fuites sont voulues et contrôlées, servant ainsi de ballon d'essai pour tester un projet politique auprès de l'opinion publique. Chose certaine, plus le pouvoir se replie sur lui-même, plus les fuites sont nombreuses. La présidence de Nixon et le scandale du Watergate l'ont bien démontré.»

Avis aux intéressés, la Bibliothèque des sciences juridiques présente, jusqu'au 21 décembre, une exposition de livres sur les élections présidentielles américaines. On peut également consulter le site Internet de la Chaire Raoul-Dandurand qui leur est consacré : <http://www.usa2012.uqam.ca/> ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

NOMINATION

Erik Ryan, vice-président principal, Communications et relations externes, de Rio Tinto Alcan, a été nommé président du Conseil de direction de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Il remplace Françoise Faverjon-Fortin, vice-présidente et chef de la souscription, Exportation et développement Canada, qui assurait la présidence par intérim. Fort de plus de 20 ans d'expérience dans le milieu des affaires internationales, Erik Ryan possède un solide réseau qui contribuera aux missions d'analyse, de formation et de diffusion de la Chaire. Il a présidé de nombreux conseils d'administration, dont ceux de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et des Manufacturiers et Exportateurs du Québec. Il est membre du Conseil des relations internationales de Montréal et du bureau de direction de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

L'UQAM À L'UNIVERSITÉ DE L'ARCTIQUE

L'UQAM est désormais membre de l'Université de l'Arctique (UARctic), un vaste réseau international qui regroupe plus de 140 universités et organismes dans les huit pays de l'Arctique : Russie, États-Unis, Canada, Islande, Norvège, Suède, Finlande et Danemark. L'annonce a été faite dans le cadre du Conseil de l'Université de l'Arctique qui s'est tenu à Tromsø et auquel a participé le professeur **Daniel Chartier**, du Département d'études littéraires, à titre de représentant de l'UQAM. Cette adhésion permettra de mettre en valeur l'expertise de l'UQAM sur le Nord et l'Arctique, de favoriser la circulation des expertises et d'offrir de nouvelles occasions de mobilité internationale aux étudiants intéressés par les enjeux circumpolaires.

PROJET DE RECHERCHE SUR L'IDENTITÉ RELIGIEUSE

La professeure **Mona Abbondanza**, du Département de sciences des religions, a obtenu le prix de recherche *Jack Shand Research Award 2012*, octroyé par la Society for the Scientific Study of Religion (États-Unis), pour un projet de recherche jugé prometteur. Professeure à l'UQAM depuis juin 2001, Mona Abbondanza est spécialisée en psychologie de la religion et de la spiritualité. Sa recherche porte sur l'identité religieuse et a-religieuse et s'intitule *Self-Importance of Religious and Irreligious Identities: Their Link to Universal Values and Moral Regard toward Out-Groups*. La chercheuse vise un échantillon de 600 participants en provenance de deux pays américains et de deux pays européens.

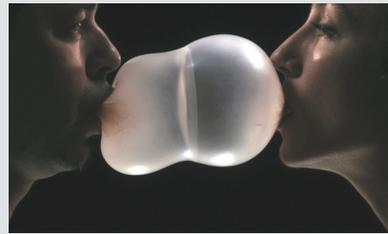
BIODIVERSITÉ SUR LE WEB

Pedro Peres-Neto, professeur au Département de sciences biologiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en modélisation spatiale et biodiversité, a créé un site web, *Biodiversity Research Mapper*, afin de faciliter les interactions entre personnes travaillant dans le domaine de la biodiversité. Ce site permet à toutes les personnes intéressées par la biodiversité – professionnels comme simples citoyens – de présenter leur expertise et d'enregistrer leurs coordonnées. Il offre donc la possibilité à tous d'effectuer des recherches par type d'organisme et par région.
www.biodivresearchfinder.uqam.ca

PRIX GÉMEAUX

L'envol des aigles, un documentaire du professeur **Loïc Guyot**, de l'École des médias, et de la diplômée **Sabrina Hammoum** (B.A. par cumul de certificats en sciences humaines, 12), a remporté le prix du meilleur documentaire (catégorie «société») et le prix spécial de la Diversité dans le cadre de la 27^e édition des prix Gémeaux de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Le documentaire *Pêche en ville*, du réalisateur **Paul Bourgeault**, étudiant à la maîtrise en communication, a également été récompensé lors de cette soirée dans la catégorie «meilleur documentaire nature et sciences». Paul Bourgeault s'est intéressé aux bienfaits psychosociaux de la pêche urbaine chez ceux qui la pratiquent, en particulier dans les milieux défavorisés.

UNE INSTALLATION INTERACTIVE



Professeur à l'École des arts visuels et médiatiques, **Jean Dubois** expose, jusqu'en décembre prochain, son œuvre *À portée de souffle/By Means of A Sigh* à l'édition 2012 de la biennale d'arts visuels ZERO1, en Californie. Sous le thème «Seeking Silicon

Valley», cet événement réunira des artistes de différents pays qui s'intéressent à la convergence des arts et de la technologie. *À portée de souffle* est une installation interactive qui invite le spectateur à souffler dans un téléphone portable pour animer des images sur un écran d'affichage public.

PRIX EN GESTION DE PROJET

Brian Hobbs, professeur au Département de management et technologie et titulaire de la Chaire de gestion de projet, a reçu le *PMI Research Achievement Award 2012*, qui souligne la contribution d'un chercheur à l'avancement du domaine de la gestion de projet. Le professeur Hobbs a contribué au développement des recherches en gestion de projet à l'ESG UQAM, ainsi qu'à l'essor de la communauté internationale des chercheurs dans ce domaine. Il a publié de nombreux livres et articles, tout en éditant plusieurs numéros spéciaux de revues scientifiques.

L'*International Project Management Association Research Award* a été remis à une équipe internationale de chercheurs dirigée par **Monique Aubry**, professeure au Département de management et technologie et chercheuse à la Chaire de gestion de projet. Décerné annuellement par l'International Project Management Association (IPMA) afin de reconnaître un programme particulier de recherche, ce prix souligne la qualité et la contribution exceptionnelles des recherches portant sur les bureaux de projet. Brian Hobbs fait également partie de l'équipe de chercheurs.

MINISÉRIE SUR DES EXPOSITIONS DU MNBAQ

Esther Trépanier, professeure au Département d'histoire de l'art, anime *Expositions*, une minisérie portant sur quelques-unes des expositions du Musée national des beaux-arts du Québec. L'émission est diffusée le jeudi à 20h, du 20 septembre au 13 décembre, au Canal Savoir. Durant cette minisérie, l'animatrice guide le téléspectateur à travers les différentes salles et commente, avec tout l'enthousiasme qu'on lui connaît, les pièces des expositions. Esther Trépanier a été directrice générale du Musée national des beaux-arts du Québec en septembre 2008 à avril 2011.

DES SOINS QUI DONNENT DU SENS

LES EMPLOYÉS DE LA SEULE MAISON DE SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES AU QUÉBEC TÉMOIGNENT DE LEURS EXPÉRIENCES DE TRAVAIL.



Tous les employés côtoient les enfants et tissent des liens avec eux. | Photo: istockphoto.com

Pierre-Etienne **Caza**

Travailler avec des enfants atteints de maladies incurables est une expérience difficile, mais source de sens. Voilà ce qui ressort d'une étude menée par la professeure Suzanne Mongeau, de l'École de travail social, en collaboration avec sa collègue Manon Champagne, de l'UQAT, et Meggie Labelle St-Pierre, étudiante à l'ENAP. Les chercheuses se sont penchées sur le cas des travailleurs de la Maison André-Gratton (MAG), la seule maison de soins palliatifs pédiatriques au Québec. Les résultats de leur recherche, subventionnée par le CRSH et à laquelle a participé le Service aux collectivités de l'UQAM, ont été publiés dans la revue *Médecine palliative*.

Ouverte depuis 2007 à Montréal, la Maison André-Gratton a été mise sur pied par l'organisme sans but lucratif Le Phare, Enfants et Familles. Elle peut accueillir une douzaine d'enfants. «C'est à la fois un lieu d'accueil pour des familles ayant besoin de répit et un centre de soins pour les enfants en fin de

vie, explique Suzanne Mongeau. On y offre une alternative au domicile et à l'hôpital en prodiguant des soins médicaux parfois complexes et en accompagnant l'enfant et les membres de sa famille.»

Avec ses collaboratrices, la chercheuse a rencontré 18 employés de la maison : quatre préposés, trois infirmières, deux médecins, deux éducatrices spécialisées, deux coordonnatrices, une infirmière auxiliaire, une zoothérapeute, un animateur spécialisé, un concierge et une cuisinière. «Tous les employés côtoient les enfants et tissent des liens avec eux», précise-t-elle. Les chercheuses ont également assisté à plusieurs séances de groupes de soutien destinés au personnel.

SITUATIONS ET SENTIMENTS CONTRADICTOIRES

«Nos résultats nous ont d'abord laissées perplexes, car les membres du personnel semblaient se contredire constamment, souligne la professeure. Mais en les analysant plus finement, nous avons compris qu'ils vivent simplement des situa-

tions et des sentiments contradictoires. Ils sont témoins au quotidien de situations très ardues liées à la réalité d'enfants gravement malades et de leurs parents, mais ils ont aussi la satisfaction de donner et de recevoir.»

«ILS SONT TÉMOINS AU QUOTIDIEN DE SITUATIONS TRÈS ARDUES LIÉES À LA RÉALITÉ D'ENFANTS GRAVEMENT MALADES ET DE LEURS PARENTS, MAIS ILS ONT AUSSI LA SATISFACTION DE DONNER ET DE RECEVOIR.»

— Suzanne Mongeau, professeure à l'École de travail social

Un préposé leur a raconté que l'enfant dont il s'occupait, qui était souffrant moralement et physiquement, avait des crises où il vomissait. Le préposé avait à peine le temps de nettoyer que l'enfant lui disait : *Allez, on continue à jouer!* «Plusieurs employés de la MAG rapportent avoir évolué au contact de cette capacité qu'ont les enfants à vivre dans le présent», note la chercheuse.

Les tâches à accomplir font également naître des sentiments contradictoires chez les employés. «Ils font face à de lourdes respon-

sabilités et exigences, mais ils jouissent en contrepartie d'une liberté d'action sur le plan professionnel», explique Suzanne Mongeau. L'administration de la MAG, précise-t-elle, est ouverte à la réalisation de projets et d'activités qui font appel à la créativité des employés. Même le concierge et la cuisinière bonifient leur rôle professionnel. «Cette souplesse en fait une organisation structurante pour l'identité de ses travailleurs. L'importance d'encourager un travail qui dépasse la prescription constitue un thème nouveau par rapport aux autres études sur les maisons de soins palliatifs.»

UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE

Un tel environnement de travail, en équipe restreinte, est propice aux tensions. Mais cela n'empêche pas les employés de se sentir engagés dans une démarche collective, novatrice et démocratique, souligne la professeure. «À la MAG, l'organisation du travail est basée sur l'entraide, la reconnaissance de l'apport de chacun et l'exercice du pouvoir dans la collégialité.»

La dernière «contradiction» relevée par les chercheuses est celle-ci : les employés doivent respecter un cadre de travail efficace et rigou-

reux, mais ils évoluent dans un environnement qui rappelle une maison. «Les employés tentent de trouver le juste équilibre entre la rigueur commandée par leurs ordres professionnels, nécessaire pour prodiguer des soins de qualité, et cette philosophie «maison» que l'on veut conserver afin de rendre le séjour des enfants le plus agréable possible. Comme il s'agit de la première maison du genre au Québec, elle est encore en quête d'identité», conclut la chercheuse. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

**COOP
UQAM**

Palmarès des ventes 9 au 22 septembre

1. Carré rouge
Jacques Nadeau - Fides
2. Je me souviendrai
Collectif - Boîte à bulles
3. Le souffle de la jeunesse
Collectif - Écosociété
Auteurs UQAM
4. Barbe bleue
Amélie Nothomb - Albin Michel
5. Lettres à un jeune politicien
Lucien Bouchard - VLB
6. Malphas 2
Patrick Sénécal - Alire
Auteur UQAM
7. Le gouvernement invisible
Dominic Champagne - Tête première
8. Transformation de la modernité et
pratiques (auto) biographiques
Danielle Desmarais (Dir.) - PUQ
Auteur UQAM
9. Reflets dans un oeil d'homme
Nancy Huston - Actes Sud / Lemeac
10. Contre le décrochage scolaire par
l'accompagnement éducatif
Danielle Desmarais - PUQ
Auteur UQAM
11. Testament
Vickie Gendreau - Quartanier
Auteur UQAM
12. Médias sociaux: enjeux
Serge Proulx (Dir.) - PUQ
Auteur UQAM
13. Hollywood
Marc Séguin - Lemeac
14. De colère et d'espoir
Françoise David - Écosociété
15. Les personnages de Tintin dans
l'Histoire vol. 2
Collectif - La Presse
16. Guide de survie des étudiants
Marie Lambert-Chan - PUM
Auteur UQAM
17. Mapuche
Caryl Ferey - Gallimard
18. Paradis sous terre
Alain Deneault - Écosociété
Auteur UQAM
19. Pour un printemps: un livre citoyen
Collectif - Artmour
20. Les lois fondamentales de la stupidité
Carlo M. Cipolla - PUF

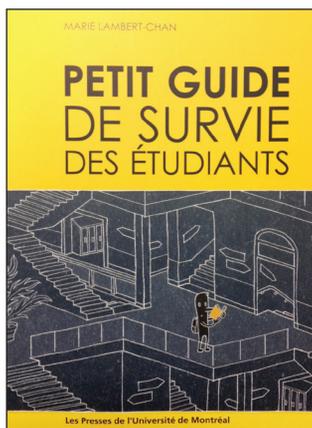
Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

coopuqam.com



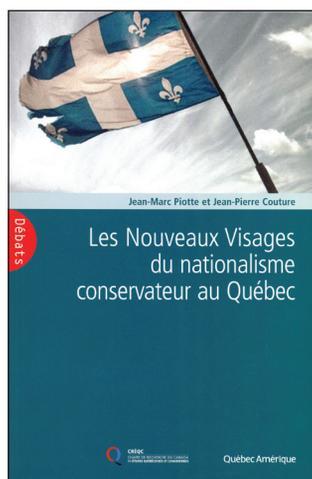
PRÉSENCE DE MICHEL FOUCAULT

La pensée du philosophe français Michel Foucault, décédé en 1984, continue de faire l'objet de recherches et de débats. L'ouvrage intitulé *Michel Foucault. Entre sujet et révolte*, préfacé par les professeurs Jean-Marie Fecteau (histoire) et Marcelo Otero (sociologie), réunit des textes d'étudiants inscrits au programme de majeure en histoire, culture et société, un programme multidisciplinaire unique dans les universités francophones au Canada. Les auteurs abordent quatre thématiques fondamentales, qui se trouvent au cœur des enjeux théoriques, sociaux et politiques d'aujourd'hui, en les confrontant aux réflexions théoriques de Foucault. Max Vincent, Fanie Pelletier et Gabriel Nadeau-Dubois se penchent sur le libéralisme comme pratique de gouvernement en comparant la pensée de Foucault avec celle de la philosophe Hannah Arendt. Andréa Pilotte et Anouk M. Renaud, pour leur part, posent la question du lien entre prise de position éthique et changement social, tandis que Martin Robert et Guillaume Ravary-Ouellet abordent le thème du pouvoir en croisant l'approche foucauldienne et celle de Marx. Enfin, dans un texte intitulé «Foucault aurait-il été membre de Facebook?», Léa Derome et Laurence Perras analysent le mode subtil de contrôle et d'aveu que constituent les réseaux sociaux. Disponible à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. ■



UN GUIDE POUR LA RENTRÉE

Même si elle débute en octobre cette année, la rentrée d'automne ne sera pas différente des autres. Les nouveaux étudiants devront s'adapter aux exigences universitaires, tandis que les «anciens» devront poursuivre leur cursus académique en jonglant avec les nombreux défis du «métier» d'étudiant. Le *Petit guide de survie des étudiants*, de la diplômée Marie Lambert-Chan (B.A. communication, 07), joliment illustré par Benoît Gougeon, pourrait en dépanner plus d'un, car il aborde, parmi un grand nombre de sujets, des thèmes comme la procrastination, la conciliation travail-famille-études, l'anxiété et la réussite, les crédits d'impôts, les bourses d'excellence, la direction de thèse ou encore le mentorat. «Les besoins pratico-pratiques des étudiants sont bien réels et ce n'est pas sur les bancs d'école qu'ils apprendront comment les résoudre, note l'auteure en introduction. Plusieurs services universitaires ont cette mission, mais encore faut-il que les étudiants les connaissent.» Les capsules de cet ouvrage ont donc été rédigées en faisant appel à des spécialistes œuvrant au sein des universités québécoises, lesquels offrent des conseils pertinents à tous les étudiants soucieux d'allier plaisir et réussite au cours de leur cheminement universitaire. Publié aux Presses de l'Université de Montréal. ■



CRITIQUE DU NATIONALISME CONSERVATEUR

Qu'est-ce que le nationalisme conservateur et qui en sont les figures dominantes au Québec? Voilà des questions qu'explorent Jean-Marc Poutine, professeur émérite au Département de science politique, et Jean-Pierre Couture, professeur à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, dans l'ouvrage intitulé *Les nouveaux visages du nationalisme conservateur au Québec*. Les deux auteurs, qui sont membres du collectif de la revue de gauche *À bâbord!*, proposent une analyse critique de la pensée des principaux représentants de cette mouvance, notamment Joseph-Yvon Thériault, Jacques Beauchemin et Marc Chevrier. Ils relèvent, entre autres, les dénominateurs communs qui permettent, écrivent-ils, de les identifier au nationalisme conservateur: passéisme, critique conservatrice de la modernité, épistémologie idéaliste, oubli ou rejet de l'apport des sciences sociales, euphémisation de leur conservatisme. Jean-Marc Poutine et Jean-Pierre Couture soulignent par ailleurs que ces nouveaux visages du nationalisme conservateur se distinguent radicalement des néo-nationalistes progressistes qui ont marqué et dominé le mouvement souverainiste québécois depuis 1960. Ils formeraient aujourd'hui un réseau intellectuel structuré – cela n'a rien à voir avec une théorie du complot, précisent les auteurs –, diffusant son idéologie à travers des revues d'idées (*L'Action nationale*, *Argument*), des regroupements militants et des centres de recherche. Paru chez Québec Amérique. ■



D L M M J V S

1er OCTOBRE

GALERIE DE L'UQAM
Expositions : «Stéphane Gilot. Multiversité/Métacampus», et «Tania Ruiz Gutiérrez. Les figures du temps et de l'espace», jusqu'au 6 octobre, du mardi au samedi, de 12h à 18h.

CENTRE D'ÉCOUTE ET DE RÉFÉRENCE

Semaine de prévention «Vitalité-nutrition», jusqu'au 3 octobre, de 9h à 15h. Conférence sur les troubles alimentaires le mardi 2 octobre, de 12h45 à 13h45 (salle DS-4375).

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL (IEIM)

Semaine Chine, jusqu'au 5 octobre, de 12h à 14h. Renseignements : Lyne Tessier

CENTRE SPORTIF

Événement Portes ouvertes 8défis.com, jusqu'au 7 octobre. Centre sportif, 1212, rue Sanguinet.

D L M M J V S

3 OCTOBRE

INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES
Conférence: «Retour du sacré et politique des différences culturelles», à 17h30.

CENTRE DE DESIGN
Exposition : «Être et transmettre. Michel W. Kagan, architecte et pédagogue (1953-2009)», jusqu'au 11 novembre, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h.

D L M M J V S

4 OCTOBRE

CŒUR DES SCIENCES
Conférence: «Forêt tropicale: quelles leçons pour le Québec?», à 19h. Conférencière : Catherine Potvin, professeure de biologie à l'Université McGill.

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Conférence: «Le Sud des États-Unis: quel poids?», à 18h (hors campus). Participants : Colin Robertson, chercheur à la Canadian Defence and Foreign Affairs Institute.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Conférence: «Voix et théâtre d'objets.», à 12h45. Conférencier : Yael Rasooly, artiste. Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau, salle J-2020.

D L M M J V S

10 OCTOBRE

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES
Conférence: «2012 sous la loupe des médias: le regard des journalistes québécois», à 18h (hors campus).

journaliste à Radio-Canada. Auditorium du Centre d'archives de Montréal, édifice Gilles-Hocquart, 535, avenue Viger Est.

D L M M J V S

11 OCTOBRE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Théâtre : «L'homme dans l'ascenseur», jusqu'au 13 octobre, à 20h. Un extrait de La Mission de Heiner Müller. Mémoire-crédation d'Abdelghafour Elaaziz.

D L M M J V S

12 OCTOBRE CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (CIRST)

Séminaire: «Le concept de régime statistique», dès 10h. Participants: Jean-Pierre Beaud, doyen de la Faculté de science politique et de droit.

professeur au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton, et Alexandre Camargo, stagiaire doctoral au CIRST. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-5215.

ÉCOLE DE DESIGN
Conférence: «Une histoire de l'affiche au Québec», à 19h.

Conférencier : Marc H. Choko, professeur titulaire à l'École de design. Grande bibliothèque, 475, boulevard de Maisonneuve Est, auditorium.

D L M M J V S

17 OCTOBRE INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Conférence: «Pourquoi l'argent motive peu, mal ou pas du tout?», à 12h30. Conférencier : Jacques Forest, professeur au Département d'organisation et ressources humaines.



Solution : www.journal.uqam.ca

9x9 Sudoku grid with numbers 1-9 in various cells.

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

UN ORCHESTRE À L'UQAM

LE DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ACCUEILLE EN RÉSIDENCE L'ORCHESTRE PHILARMONIQUE DES MUSICIENS ÉTUDIANTS DE MONTRÉAL.



L'OPMEM a donné son premier concert de la saison le 20 septembre à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Photo: Myriam Francoeur

Pierre-Etienne **Caza**

L'aventure de l'Orchestre philarmo- nique des musiciens étudiants de Montréal (OPMEM) ne devait durer que le temps d'un concert, en août 2010, mais plusieurs musiciens ont souhaité poursuivre l'aventure. «Le jour même où cette demande a été formulée, nous avons formé notre conseil d'administration», se rappelle Philippe Ménard, fondateur, chef et directeur artistique de l'OPMEM, qui donna trois autres concerts cette année-là. L'orchestre, formé d'une cinquantaine d'étudiants et de diplômés de l'UQAM, de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et du Conservatoire de musique de Montréal, amorce cet automne sa troisième saison, sa première en résidence au Département de musique de l'UQAM.

«La spécificité de l'OPMEM est d'offrir aux musiciens étudiants l'occasion d'enrichir leur répertoire tout en vivant la réalité du métier, c'est-à-dire en préparant des programmes complets en peu de temps», explique Philippe Ménard. La réalité professionnelle des musiciens classiques est impitoyable, ces derniers n'ayant pas

le luxe de bousiller une occasion de se faire valoir. C'est pourquoi l'OPMEM fonctionne comme les grands orchestres: il n'y a que deux répétitions et une générale avant chaque concert. «Les musiciens doivent être bien préparés dès la première répétition, poursuit le chef. Nous n'avons pas le temps de déchiffrer les partitions comme on le fait dans les cours. Il faut déjà une bonne maîtrise des pièces au programme, car nous travaillons tous ensemble dès le départ.»

nous manquait un grand orchestre. C'est un élément essentiel pour stimuler les étudiants en musique classique.»

Le Département de musique prête gratuitement la salle de répétition, ainsi que certains instruments. La salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau est également mise à la disposition de l'OPMEM pour ses concerts, moyennant le coût de location. L'orchestre bénéficiera même d'un présentateur officiel pour ses con-

«LA SPÉCIFICITÉ DE L'OPMEM EST D'OFFRIR AUX MUSICIENS ÉTUDIANTS UNE OCCASION D'ENRICHIR LEUR RÉPERTOIRE TOUT EN VIVANT LA RÉALITÉ DU MÉTIER, C'EST-À-DIRE EN PRÉPARANT DES PROGRAMMES COMPLETS EN PEU DE TEMPS.»

— Philippe Ménard, fondateur, chef et directeur artistique de l'OPMEM

LA RÉSIDENCE

Le Département de musique de l'UQAM est heureux d'accueillir l'OPMEM. «Sa venue s'inscrit dans la foulée de la revitalisation du secteur de la musique classique, affirme André Villeneuve, directeur du Département de musique. Nous avons d'excellents professeurs et différentes formations – orchestre d'harmonie, orchestre de chambre et autres ensembles –, mais il

certs en la personne de Réjean Gaudreau, chargé de cours à l'École des médias.

Le directeur du Département de musique a été charmé par la personnalité de Philippe Ménard. «C'est un chef qui a de la vision et nous espérons que notre partenariat puisse se prolonger au-delà de cette année», dit-il. «Nous souhaitons par ce rapprochement que plusieurs étudiants de l'UQAM se

joignent à l'orchestre, souligne pour sa part Philippe Ménard. Nous aimerions que l'expérience puisse un jour compter comme un cours de grand ensemble dans le cursus des étudiants en musique.» Le jeune chef espère également que la collaboration avec l'UQAM puisse s'étendre à des projets impliquant d'autres départements de la Faculté des arts, notamment l'École supérieure de théâtre, l'École des arts visuels et médiatiques, ainsi que le Département de danse. «Nous pourrions très bien envisager de monter une comédie musicale ou un ballet», dit-il.

LE PROGRAMME DE LA SAISON

Pour la saison 2012-2013 (qui compte cinq concerts – le premier avait lieu le 20 septembre et les autres sont prévus le 18 novembre, le 26 janvier, le 17 mars et le 7 juin), Philippe Ménard a demandé à ses musiciens ce qu'ils avaient le goût de jouer. Les suggestions n'ont pas manqué, de Rimski-Korsakov (*Schéhérazade*) à Wagner (*Ouverture Tannhäuser*), en passant par Debussy (*L'après-midi d'un faune*) et Tchaïkovski (*Concerto pour piano no 1*). La célèbre symphonie no 5 de Beethoven a été présentée en clôture du premier concert. «C'est cliché de débiter la saison par cette pièce, confie en souriant Philippe Ménard, mais les musiciens y tenaient, car ils ne l'avaient jamais abordée et c'est sans doute la pièce qu'ils vont jouer le plus souvent durant leur carrière.»

Le programme de cette année fait place à deux compositeurs québécois: l'étudiant Vincent L. Pratte et le professeur Alan Belkin, tous deux de l'Université de Montréal. «Les musiciens voulaient jouer du contemporain et je trouve important de donner de la visibilité à des compositeurs d'ici», note le chef.

Le dernier concert de la saison 2012-2013 de l'OPMEM, le 7 juin prochain, sera un ballet, le *Songe d'une nuit d'été*, de Mendelssohn, présenté en collaboration avec l'Académie du ballet métropolitain de Montréal. ■

SUR LE WEB ●
opmem.org ●